

SUR LA CULTURE DU FROMENT.

(AU RÉDACTEUR DU NORTHAMTON MERCURY.)

MONSIEUR.—Je prends la liberté de répondre à votre correspondant sur ma manière de cultiver le froment. Je me flatte que lorsqu'il aura lu l'exposé qui suit, il reconnaîtra qu'il a passé condamnation sur le plan avant de l'avoir examiné et connu suffisamment.

Mon plan est tout simplement d'avoir d'un coup et en même temps une jachère et une récolte de froment, sur le même acre de terre, de manière que tandis que chaque rang triple a l'avantage d'un large intervalle de trois pieds, l'intervalle même est préparé pour le semis de l'année suivante.

Mais cette pratique est-elle *profitable*? car c'est là l'essentiel, et quant à ce point, vous en pourriez juger par vous-même, d'après le compte des déboursés et des recettes de cette année, sur une pièce de quatre acres de blé, à Milthorpe, dans la paroisse de Lois Weedon, dans ce comté. Je cite la place et le champ (champ qui est le long du chemin, et toujours ouvert à ceux qui le voudront visiter,) parce que tous les détails de ma méthode de culture sont bien connus ici, et que tout ce qui approcherait de l'exagération, soit quant au montant du produit ou à la modicité de la dépense, tendrait à décréditer mon plan.

	£	s.	d.
Labour (12s.) de la moitié de l'acre.....	0	6	0
Hersage, applainissement et nétoisement du chaume.....	0	10	0
Pression.....	0	1	0
Semis à la volée.....	0	5	0
Un picotin (<i>peck</i>) et demi de semence (à-peu-près).....	0	2	0
Taux, taxe et intérêt.....	0	10	0
Déboursé total.....	3	15	0
Cinq <i>quarters</i> (40 boisseaux) et un boisseau de froment, (à 35s.)	8	15	0
Deux tonneaux de paille (à 40s.)	4	0	0
	12	15	0
Frais à déduire.....	3	0	0
Montant total du profit du propriétaire.....	9	15	0

Vous voyez que le blé cultivé d'après ce plan a rapporté, cette année, au propriétaire, un profit net de £9 par acre; pour le loca-

taire, ce serait, comme de raison, selon ces qu'il aurait à payer pour rente.

Or, si ce résultat a pu être obtenu par moi, comme il l'a été, où est la cause qui empêcherait que d'autres ne pussent faire la même chose sur une terre à blé! Je ne vois pas pourquoi, avec des instruments comme ceux dont je me sers pour le labour, la semaille, etc., le même système ne pourrait pas être suivi avec avantage sur le plan le plus étendu. Ma profession, mes occupations et mon inclination s'opposent à ce que j'étende mes opérations agricoles; mais, s'il en avait été autrement, et en supposant que j'eusse pris 100 acres de terre nouvelle, au lieu de quatre, mes profits, cette année, aux prix actuels, auraient été de £900.

Mais peut-être pensera-t-on qu'il y a quelque chose de particulièrement avantageux dans la qualité et la condition de mon sol. Ici encore, vous en jugerez par vous-même. Le champ dont je parle est une terre végétale graveleuse, à sous-sol de même qualité, parsemé çà et là de petites pierres angulaires et de petits lambeaux d'argile mêlée de sable. Lorsque mon fermier me l'a remis, en octobre 1850, il avait porté du blé, la même année, et étnit dans le fait, épuisé, n'ayant pas été fumé pendant quatre ans, après avoir porté une récolte de navets mangée sur le lieu même. Je n'y fis rien autre chose que d'en enlever les mauvaises herbes, l'applanir et le labourer un pouce plus avant qu'il ne l'avait jamais été, et y mis ma semence. Après que le blé eût été coupé, en novembre, je pratiquai deux tranchées peu profondes, amenant à la surface six pouces du sous-sol, ce qui faisait treize pouces avec le premier labour, et dans ce point important, comme en d'autres, ma pratique d'iffère de celle de Jethro Tull.

J'avais résolu de ne pas creuser trop en commençant, le principe étant d'aller en augmentant, par degrés. Si j'avais labouré plus profondément d'abord, j'aurais fait une chose doublement folle: j'aurais amené à la surface une plus grande quantité du sous-sol que la jachère d'été n'aurait pu en décomposer et en conditionner pour la récolte suivante, et puis j'aurais payé doublement pour un travail pour le moins inutile. Agissant sur ce principe, j'ai payé pour mes tranchées dans la moitié d'un acre, 34s. y compris le nétoisement. C'est la somme que j'ai payée, cette année, le bêcheur gagnant 12s. par semaine.